Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

< Province Nord-Kivu_Territoire Walikale_Collectivité Wanianga_Groupement Walowa Luanda>
< axe (Biriko-Busurungi) > <zone de santé d'Itebero>

Date de l'évaluation : le 20/09 2019/ et le 25/09/2019
Date du rapport : 30/09/2019

Pour plus d'information, Contactez : Germain Mushema Nyaniso ; Président de l'Association AVDK / Association villageoise pour le développement du Kivu, téléphone 0816074262 ; Email mushemegermaingmail.com

1.1 Aperçu de la situation

Nature de la crise :	☐ Mouvements de population		
Date du début de la crise :	Le 14 juin 2019	**Date de confirmation de l'alerte** :	Le 16 juin 2019
Code EH-tools	2888		
Si conflit :			
Description du conflit	En juin 2019, le passage des FDLR dans le territoire de Masisi en groupements UFAMANDU1 et 2 vers le Suk-Kivu dans le groupement Mubuku et leur retour de en aout 2019 en provenance du territoire de Shabunda° , avait créé une insécurité totale qui a eu comme conséquence des mouvements de population en direction du Groupement Waloa Luanda. La présence de ces groupes armés (FDL et Nyatura) a suscité une psychose au sein des ménages car les Mai Mai Maachano se préparaient aussi pour combattre les FDLR et leurs alliés Nyatura qui s'étaient infiltrés dans cette partie du territoire.		

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Localité **BIRIKO**	Autochtones (ménages)	Déplacés à cause de cette crise (ménage)	Retournés à cause de cette crise	Réfugiés/rapatriés	%
BIRIKO CENTRE	703	301	RAS	RAS	
BUNYAMAMU	120	43	RAS	RAS	
LULAMBO	257	95	RAS	RAS	
BWISA	460	111	RAS	RAS	
TOTAL	**1540**	**550**	RAS	RAS	

Localité **BUSURUNGI**	Autochtones (ménage)	Déplacés à cause de cette crise (ménage)	Retournés à cause de cette crise (ménage)	Réfugiés/rapatriés	%
BUSURUNGI CENTRE	1103	651	RAS	RAS	
KILAMBO	1356	302	RAS	RAS	
SHEBILOLO	600	330	RAS	RAS	
TUONANE	380	202	RAS	RAS	
KIFURUKA	1849	250	RAS	RAS	
BUCHANGA	221	150	RAS	RAS	
LUKARABASHI	52	30	RAS	RAS	

TOTAL	**5561**	**1915**	**RAS**	RAS	

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années			
Date	Effectifs	Provenance	Cause
JUIN 2019	2465 ménages	Villages du territoire de Masisi limitrophe avec le groupement Walowa luanda (Luutu, Bunyakangendo, Kipopo, Nyamibuto, Buruso, Tanzania, Ndeko, Kingete, Katunda ,Katoyi)	Incursion des combattants FDLR dans les villages du groupement UFAMANDU 1 et 2 en territoire de MASISI.

Référence de la source d'information donnée : ***QUELQUES CONTACTS DANS LA ZONE***

N°	***NOM ET POSTNOM***	***FONCTION***	***PROVENANCE***	***N° TEL***
01	*LEBON KITA MUISSA*	*Fonctionnaire Délégué*	*Hombo-nord*	*0824053411*
02	*BISIBA TANGANYIKA WAMULILI3*	*Chef de groupement Walowa Luanda*	*Hombo est*	*0810283927*
03	*CHARLES CHABERE*	*MCZ ITEBERO*	*Hombo nord*	*0828861809*
04	*CHAMWALE SHEBIRONGO CHANCE*	*Chef de localité Busurungi*	*Busurungi*	*0813423690*
05	*BIKANABA LUHOMBO*	*Société civile biriko*	*Biriko*	*08245423690*
06	*SARAH NABUKONJO*	*Mamam leader*	*Shebilolo*	-
07	*MUKULUMANYA KAMWANYA*	*Infirmrie titulaire kilambo*	*kilambo*	*0823499240*
08	*BRIRA MAANDO Bismarck*	*Directeur E.P bunyamwasa*	*busurungi*	*0824395666*
09	*MIRASO RUKISA Félix*	*Chef de localité biriko*	*biriko*	*0823600775*

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	*Dans les différentes zones de provenance il a été fait mention des cas de viol, d'agression physique, pillages et taxes illégales. Ces genres d'incidents sont encore observés dans la plupart de ces milieux.*	
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	La distance moyenne entre la zone de départ et celle d'arrivée est d'environ 45km soit une journée de marche.	
Lieu d'hébergement	X famille d'accueil X maisons cédées gratuitement par les propriétaires.	
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	*Certains souhaitent le retour dans leur milieu à condition qu'il y ait restauration de la sécurité. D'autres sont encore indécis en attendant le retour de la paix dans leurs milieux de provenance.*	

Si épidémie : paludisme et rougeole

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
ITEBERO (Axe Biriko-Busurungi)	*56 cas de paludisme dont l'âge est inférieur à 5ans*	-	*18*	ITEBERO
Total	*56*	-	18	
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
ITEBERO	*0 cas de rougeole confirmé*	*2*	*0*	ITEBERO
Total		2		

Perspectives d'évolution de l'épidémie	*Pour le cas confirmé de paludisme, les mesures préventives et curatives sont à prendre pour combattre cette épidémie et pour les cas suspects de rougeole il y a lieu de craindre le déclenchement d'une épidémie de rougeole si les mesures adéquates ne sont pas prises.*

1.2Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	***Réponses données***	***Zones d'intervention***	***Organisations impliquées***	***Type et nombre des bénéficiaires***

RAS	*RAS*	*RAS*	*RAS*	*RAS*
Sources d'information		Donneurs d'alerte, rapports des organisations dans la zone, rapports des interventions passées, 3W clusters		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	*Nous nous sommes servis du type d'échantillon stratifié, nous avons constitué 2 groupes de discussion (groupe des hommes et celui de femmes) composé chacun de 20 personnes par ces groupes de discussion, nous avons également enquêté 4 informateurs clés dans chaque village.*
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
L'évaluation s'est matérialisée dans les localités de Biriko et Busurumbi dans les villages Biriko centre, Bunyamamu,Ilambo, Tchifuruka, Shebilolo, Tuonane.	
Techniques de collecte utilisées	▪ *Questionnaire auprès des informateurs clés,* ▪ *Questionnaire auprès des focus groupes* Approche : ▪ Discussion, ▪ Entretiens individuels, ▪ Observation, ▪ Visite des structures sanitaires, des E.P et des points d'eaux.
Composition de l'équipe	L'équipe d'évaluation était constituée de 23 staffs de l'organisation locale AVDK

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	***Recommandations pour une réponse immédiate***	***Groupes cibles***
<u>Besoins en éducation :</u> • Subvention des frais scolaires, salles de classes, manuels scolaires, matériels didactiques et kit scolaire	▪ Payer les frais scolaires en faveur des enfants déplacés, ▪ Construire des salles pour permettre aux enfants d'étudier aisément, ▪ Assister les enfants déscolarisés affectés par la crise, ▪ Equiper les écoles d'accueil des enfants déplacés en matériel.	▪ Les élèves, les enseignants
<u>Besoin en sécurité alimentaire :</u> • Vivre (arachide, manioc, haricot, maïs) intrants agricoles et élevage de petit bétail	▪ Distribuer le vivre aux ménages déplacés et famille d'accueil (CASH ou FOIRE dans la zone), ▪ Appuyer l'agriculture en apportant des semences améliorées et des formations aux agriculteurs, ▪ Appuyer les éleveurs par des formations de l'élevage de petit bétail	Ménages déplacés et familles d'accueil.
<u>Besoin en eau Hygiène et assainissement :</u> • Accès à l'eau potable, • Amélioration de l'hygiène et assainissement.	▪ Renforcer l'approvisionnement en eau dans les villages en vue de palier aux problèmes des maladies dues au manque de l'eau potable, ▪ Construire des infrastructures sanitaires dans des FOSA et aux écoles primaires.	Ménages déplacés et famille d'accueil

Besoin en AME/ Abris : • Besoin en moyens pour acheter les matériaux de construction, frais de main d'œuvre, • Casserole, support de couchage, ha bis, récipient de collecte de stockage d'eau	• Organiser les cash et foire à Hombo (la population affectée peut s'y rendre) pour permettre aux déplacés et les familles d'accueil d'accéder aux AME et matériel d'abris.	Ménages déplacés et familles d'accueils.
Santé et nutrition : • Accès aux soins de santé et intrants nutritionnels,	• Gratuité des soins en faveur des déplacés et familles d'accueils, réhabilité les centres et appuyer les structures en prenant en charge les enfants mal nourris et construire dans certains endroits ou ses infrastructures sanitaires sont quasi inexistantes ; • Renforcer les UNTA, UNTI et UNS dans la zone.	Ménages déplacés et familles d'accueils.
Protection : • Besoin de la protection de la population (rétablissement de l'autorité de l'Etat dans toute la zone).	• Rétablir la sécurité dans la zone de provenance et dans la zone d'arriver des déplacés ; • Organiser la prise en charge holistique de survivants et survivantes viol.	
Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education, Logistique		

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le risque d'instrumentalisation de l'aide des vulnérables est probable, surtout lors de ciblage d'es bénéficiaires en faveur de ceux qui ne sont éligibles (les membres des familles et amis). Les acteurs humanitaires ne doivent pas se fier seulement au comité des déplacés et autres sources locales mais procéderont d'abord au vote des critères conjoints et en collaboration avec différentes communautés, donnant un consensus entre les partenaires.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Il existe le conflit entre les déplacés et les populations locales (FA), car selon ces dernières seraient également vulnérable par le fait qu'ils continuent à les prendre en charge. Toutefois les conflits fonciers et du pouvoir ne sont pas épargnés dans cette contrée du territoire. Il faut tenir compte des critères des vulnérabilités convenues avec la communauté pour inclure les deux parties (IDPS et FA), dans le ciblage des bénéficiaires potentiels de l'assistance.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Un nombre assez limité des vendeurs locaux avec faible capacité de l'offre dans la région risquerait d'avoir une influence sur l'augmentation des prix des articles lors d'une éventuelle assistance. Au contraire, cette dernière augmenterait l'économie locale qui semble s'effondrer avec la forte pression des déplacés exercée sur les ressources déjà assez faible de leurs familles d'accueils. Cependant, en cas d'une forte demande d'articles pouvant servir les potentiels bénéficiaires lors d'une assistance du type foire, cette approche devrait être soutenue par d'autres marchés.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	Suite à l'insuffisance des infrastructures routières, les zones évaluées restent inaccessibles par vehicules, seul la moto peut y parvenir, et à une distance très minime c'est-à-dire de Hombo à Lukaraba soit une distance de 20 km.

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La zone évaluée est sous contrôle d'un groupe armé dénommé mai mai KIFUAFUA, on observe une absence totale de l'autorité de l'Etat seul le groupe armé ci haut cité qui commande la zone.
Communication téléphonique	Aucune couverture téléphonique n'est présente dans la zone évaluée.
Stations de radio	Pas des stations radio dans la zone évaluée.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ✓ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violence physique	Toute la zone évaluée ;	G.A (groupe armé)		Ces cas sont quotidiennement enregistrés.
Exploitation	Toute la zone évaluée ;	G.A G.A (groupe armé)		Les travaux forcés, pillages des récoltes, des bétails et d'autres biens ménagers
Perte de la propriété privée	Toute la zone évaluée ;	G.A G.A (groupe armé)		Après avoir été déguerpis, certains éléments de groupes armés occupent illégalement les propriétés IDPS(habitation et champ),

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Après triangulation des informations auprès des autorités locales, militaires, la société civile et à travers les différents focus group réalisés ; il s'est avéré que la cohabitation entre les différents groupes de la communauté est acceptable, seulement la communauté a moins de confiance aux groupes armés qui contrôlent seul leurs villages.
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	Aucune structure de prise en charge pour la gestion des cas d'incidents rapportés n'existe dans la zone
Impact de l'insécurité sur	Dans les zones de provenance, la situation sécuritaire reste incertaine. Les déplacés n'accèdent plus à leurs champs de peur qu'ils ne subissent des actes de viols ou des tueries par les éléments des groupes armés FDLR/CNRD et Nyatura

l'accès aux services de base	Cela impacte négativement la vie de paisibles citoyens, car de tant en tant tout le monde est inquiété en pleine activité par ce groupe armé qui dicte la loi dans cette contrée.
Présence des engins explosifs	Dans la zone d'accueil, il n'y a aucune présence des engins explosifs
Perception des humanitaires dans la zone	Bonne perception des acteurs humanitaire, selon la communauté avec qui on s'est entretenue, la présence des humanitaire dans leur zone leur donnerait la garantie que les problèmes seront connus au niveau de la communauté humanitaire avec espoir d'une éventuelle solution dans l'avenir ;

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS				

Gaps et recommandations	- Création des espaces ami-enfants dans la zone d'accueil selon le besoin observé à Biriko et Busurungi centre, - Renforcement des structures de protection communautaire dans différentes localités évaluées ; - Mettre en place le mécanisme de protection contre les violences basées sur le genre dans la zone ; - Implication des autorités coutumières et association des différentes communautés dans sensibilisation auprès des groupes armés sur la protection de la population ; - Multiplier les activités de monitoring de protection de localités visitées pour une meilleur mis à jour de la situation de protection.

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ✓ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Classification de la zone selon le IPC	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La population prenait 3 repas dans leur zone de provenance avant la crise, actuellement dans les localités d'accueils vue augmentation de nombres des personnes dans familles d'accueils les ménages ont difficiles de prendre 1 repas par jour.
Production agricole, élevage et pêche	Dans la zone évaluée BIRIKO – BUSURUNGI les produits les plus cultivés sont : arachide, maniocs, bananes, riz, haricots. On préfère l'élevage de petits bétails (chèvres, cochons, lapins, poules, canards. La pisciculture est aussi pratiqué par certains éleveurs qui se heurtent au manque des alevins.
Situation des vivres dans les marchés	Dans la zone il y a qu'un seul petit limanga de BIRIKO où le prix d'une mesure de manioc revient à 800 FC, Les produits les plus rares sur le marché, sont les produits manufacturés comme le riz, du sel, petit poids, huile végétales.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Dans la zone évaluée les stratégies utilisées par les ménages affectés par la crise sont les suivantes : - Manger les aliments moins chers ou appréciés, - Réduire la quantité et le nombre de repas par jour, - Emprunter de la nourriture ou dépendre de l'aide des voisins, - Privation des adultes au profil des enfants, - La consomma

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS				

Gaps et recommandations	La crise que traversent les déplacés ne leur permet pas d'avoir assez de nourriture pour bien vivre dans ces zones d'accueil. Pour aider ces communautés, un plaidoyer auprès des organisations capables d'intervenir dans le secteur de la sécurité alimentaire comme le PAM ou tout autre Organisme est nécessaire. La présence de ces déplacés constitue en plus une charge auprès des familles d'accueil qui sont obligées de partager leur quelque avoir.

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ✓ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Impact de la crise sur l'abris	De juin 2019 le passage de FDLR dans le territoire de Masisi, groupement Ufamando 1 et 2, les déplacés ont abandonnés leurs ménages. Les abris ont été endommagés et les ménages éprouvent des difficultés surtout avec cette période des pluies qui vient de commencer.
Type de logement	✓ Partage d'une Maison sans frais ☐ Partage d'une Maison avec frais (travail) ☐ Maison propre ☐ Maison louée ✓ Maison empruntée gratuitement ✓ Maison occupée avec l'autorisation de quelqu'un ☐ Abris (de fortune ou amélioré) près du village / Ville/ cité ☐ Abris (de fortune ou amélioré) isolé ☐ Abris (de fortune ou en matériaux locaux) construit sur la parcelle d'une famille d'accueil contre paiement ou services rendus (travail) ☐ Abris (de fortune ou en matériaux locaux) construit sur la parcelle d'une famille d'accueil gratuitement ☐ Site spontané ☐ Centre collectif (école, église, etc.) ☐ Camp de refugiés ☐ Pas d'information ☐ Autre Si logement en location, indiquer le prix estimatif _____
Accès aux articles ménagers essentiels	En majorité les déplacés n'ont plus accès aux articles ménagers essentiels suite aux pillages, pertes et abandon de leurs biens lors de déplacement survenu brusquement. Ces ménages partagent les mêmes articles avec les familles d'accueils.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Souvent les ménages déplacés utilisent les casseroles, les cuvettes, et les bidons de voisins ainsi que ceux des familles d'accueils qui sont aussi en quantité très réduites.
Situation des AME dans les marchés	Malgré cela on trouve certains AME au petit Limanga de BIRIKO, mais par manque de moyen financier les déplacés qui sont dans les familles d'accueils n'ont pas l'accès aux artistiques ménages essentiels. En guise d'exemple une casserole de 5 litre coute 10 $, pagne 17 $, matelas 45$, bush 25 $, ainsi pour leur survie les déplacés sont obligés de faire différents travaux journaliers moyennant 1500 fc.
Faisabilité de l'assistance ménage	Malgré de conflits inter communautaire qui se vissent actuellement dans la zone évaluée ne pourraient jamais impacter la situation sur la faisabilité d'une assistance au niveau de ménages

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS				

Gaps et recommandations	Une assistance aux nouveaux IDPs s'avère indispensable afin de bien sauvegarder la dignité des personnes déplacées et de garantir de bonnes relations dans les communautés.

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ✓ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Moyens de subsistance	La situation d'insécurité alimentaire avec les risques des malnutritions ; la perte denrées alimentaires occasionne le flamber des prix sur le marché et la population déplacée n'arrive plus à couvrir ses besoins alimentaires, cela fait présager une insécurité alimentaire pour les ménages déplacés et leur familles d'accueils pour faire face à cette insécurité alimentaire les solutions suivantes sont envisagées : - Distribution de vivres par cette population en risque ; - Distribution du cash,
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les déplacés se livrent aux activités inhabituelles (la mendicité, le transport des fardeaux...) Ils vivent difficilement dans la zone d'accueil, car les familles d'accueils sont obligées de partager avec eux le peu des vivres qu'ils peuvent avoir. Les autres vivent grâce aux dons de personnes de bonnes volontés.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	-	-	-	**Aucune**

Gaps et recommandations	La majorité des IDPs présents dans la zone n'ont pas accès aux moyens de subsistance pouvant stabiliser leur vie. Pour la majorité, développer l'élevage de chèvre comme moyen de subsistance serait plus efficace ; ainsi accorder une assistance de distribution de géniteur et un accompagnement technique serait un apport considérable. Accorder une assistance multisectorielle serait idéale. Pour cela un plaidoyer doit être assuré auprès d'autres acteurs ayant des capacités diverses. Ensemble, il est possible d'assurer une assistance multisectorielle qui pourra aider les communautés à développer certaines stratégies de survie.

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	La zone évaluée n'est pas couverte du marché pouvant répondre aux besoins des ménages, plutôt le marché de Hombo-sud est accessible et ne pourrait satisfaire toute la zone évaluée en cas de besoin. Biriko- Hombo c'est une distance à plus au moins 60 km.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Dans la zone d'accueil il n'y a pas des agences de communication. Il n'y a pas la capacité de servir de transfert.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ✓ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Risque épidémiologique	- Il y a risque des maladies opportunistes suite à l'utilisation des latrines par plusieurs personnes dans des familles d'accueils où plus de 19 personnes utilisent une seule latrine.

	- Toutes les sources d'eau dans la zone évaluée sont non aménagées et absence des adductions d'eau, cela conduit la population de ses localités à consommer de l'eau non potable, avec tous les risques de contamination. - Des cas de paludismes, de diarrhée, mal nutrition aigue sévère et des infections respiratoires aigue ont été observées lors de l'évaluation.
Accès à l'eau après la crise	La majorité de personnes n'ont pas assez d'eau pour couvrir leurs besoins en eau.

Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
KILAMBO	Source non aménagée 1	1356 ménages	Bonne
TUONANE	Source non aménagée 1	600 ménages	Bonne
KIFURUKA	Source non aménagée 1	380 ménages	Bonne
SHEBILOLO	Source non aménagée 2	1849 ménages	Bonne
BUCHANGA	Source non aménagée 1	221 ménages	Bonne
BUSURUNGI	Source non aménagée 3	1103 ménages	Bonne
LUKARABASHI	Source non aménagée 1	52 ménages	Bonne
BIRIKO	Source non aménagée 2	705 ménages	Bonne
BULAMBO	Source non aménagée 1	257 ménages	Bonne
BUNYAMAMU	Source non aménagée 1	220 ménages	Bonne
BWISA	Source non aménagée 1	261 ménages	Bonne
Total	15 Source non aménagée	7104 ménages	Bonne

Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : 20%	Défécation à l'air libre : ✓ Oui ☐ Non
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	✓ Oui ☐ Non	
Pratiques d'hygiène	Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : 10% Type de produit utilisé : utilisation du savon pour quelques-uns.	

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS				
RAS				
RAS				

Gaps et recommandations	Le besoins en latrine dans les ménages ainsi que dans les infrastructures s'avère indispensable. Selon l'observation, il a été constaté qu'il n'y a pas des latrines dans la zone ni dans les écoles et centres de santé. A part la construction des latrines, il faut aussi renforcer les séances de sensibilisation sur les pratiques d'hygiène et m'aménagement des sources car elles sont pour la plus part non réhabilitées et entretenues.

6.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ✓ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Risque épidémiologique	Pas d'eau suffisante pour toute la population même au centre de santé et dans les villages. Cette situation expose les communautés à d'éventuelles maladies.
Impact de la crise sur les services	☐ Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien _____ / Centres de santé détruits, occupés ou pillées zone d'arrivée, combien_____

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1	CS2	CS3	CS4	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs					
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans					
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aigües (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans					
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans					
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)					
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans					

Services de santé dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
RAS	**RAS**	**RAS**	**RAS**	**RAS**	**RAS**	**RAS**

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS				

Gaps et recommandations	Bien que les données des structures sanitaires n'aient pas été fournies, il faut par ailleurs retenir que toutes les structures ne sont pas appuyées. Sur ce, envisager un appui car, des cas de malnutritions sont observés dans les milieux

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ✓ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Impact de la crise sur l'éducation	☐ Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien 0 ☐ Ecoles détruites, occupées ou pillées zone d'arrivée, combien_0	Y-a-it-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? ✓ Oui, ☐ Non Si oui, combien de jours de rupture ___**dès la rentrée scolaire**____

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise			
Catégorie	**Total**	**Fille**	**Garçons**
Population autochtone	*RAS*	*RAS*	*RAS*
Déplacés	RAS	RAS	RAS
Retournés	*RAS*	*RAS*	*RAS*

Services d'Education dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
E.P KAMBI	Officiel	350	6	58	58	Non	Pas de latrines
E. P. LULAMBO	Protestant	326	6	54	54	Non	Pas de latrines
E.P. BIRIKO	Protestant	187	6	32	32	Non	Pas de latrines
E.P. KIGOMA	Officiel	351	6	59	59	Non	Pas de latrines
E.P. BUNYAMWASA	Officiel	209	6	35	35	Non	Pas de latrines
E.P ; BUSURUNGI	Catholique	138	6	23	23	Non	Pas de latrines
E.P. ISHANGA	Protestant	282	6	42	42	Non	Pas de latrines
E.P. KIFURUKA	Protestant	160	6	27	27	Non	Pas de latrines
E .P. SHEBIRONGO	Protestant	171	6	29	29	Non	Pas de latrines
E.P. KATEKU	Protestant	214	6	36	36	Non	Pas de latrines
E.P. NYAMIMBA	Protestant	215	6	39	39	Non	Pas de latrines
E.P. MIKOLO	Officiel	171	6	29	29	Non	Pas de latrines
E.P. MIKOLO 2	Officiel	204	6	34	34	Non	Pas de latrines

Capacité d'absorption	Les écoles de la zone d'accueil disposent de la capacité d'absorption des enfants déscolarisés dans les quatre localités car pour la plupart très peu d'enseignants encadrent plus de 55 élèves car en moyenne il y a 38 élèves par classe et par enseignant.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	**RAS**	**RAS**	**RAS**	**RAS**

Gaps et recommandations	Au vu du contexte de la zone avec des affrontements à répétition, où les enfants constituent la première cible pour ravitailler les différentes factions en main d'œuvre nous recommandons, une intervention en éducation avec un paquet complet d'activités identification et intégration directe des EHS, formation sur l'approche psychosociale et la cohabitation pacifique et subvention conditionnelle réintégration, pour permettre d'abord à tous les enfants IDPs en dehors du système scolaire de retrouver le chemin de l'école, mais aussi à ceux qui sont inscrits sans espoir de continuer les études. Aussi l'assainissement de ces écoles est très capital car la défécation se fait à l'air libre. Des petites réhabilitations seraient également nécessaires

7 Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités / Nb de ménages visités par catégorie de ménages

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	*NOM ET POSTNOM*	*SEXE*	*SECTEUR D'INTERVENTION*	*N° TEL*
01	*GERMAIN MUSHEMA*	*M*	*PROTECTION*	*0816074262*
02	*BANDUBABO SADIKI Socrate*	*M*	*PROTECTION*	*0814574545*
03	*NOEL BISERUKA*	*M*	*PROTECTION*	*0822339162*
04	*KUSIMWA ENAKATALE Anderson*	*M*	*EDUCATION*	*0817039138*
05	*KILIMUSAO KABENGA Vincent*	*M*	*EDUCATION*	*0811248312*
06	*ALICE LIPANDA*	*F*	*SANTE*	*0825974509*
07	*MWENDAPOLE KITABIRO*	*M*	*WASH*	*0818458648*
08	*DIDIER BIRIMUSA*	*M*	*SANTE*	*0810688971*
09	*BARAKA ETIENNE Blaise*	*M*	*EDUCATION*	*0824249420*
10	*MUGARUKA MUZUSA*	*M*	*WASH*	*0826326523*
11	*MOISE OMARI*	*M*	*SANTE*	*0814300094*
12	*CHAMUTU MWANANO*	*M*	*WASH*	*0824260874*
13	*HEKIMA NAKAUNGA*	*F*	*EDUCATION*	*0823824897*
14	*WALUMONA GREGOIR*	*M*	*SANTE*	*0820230437*
15	*BAKANDA MUHIMA Paul*	*M*	*EDUCATION*	*0816017338*
16	*ARONI BALUMISA*	*M*	*EDUCATION*	-
17	*ALINE SAFARI*	*F*	*WASH*	-
18	*AMOUREUX KUSIMWA*	*M*	*EDUCATION*	*0823190285*
19	*SAMSONI SALINYERE Olivier*	*M*	*PROTECTION*	*0813750590*
20	*BLAISE EDOUARD*	*M*	*SANTE*	*0816567811*
21	*ANSELME KAKOKO*	*M*	*WASH*	*0813119557*
22	*ASINGENE DOMINIQUE Flora*	*F*	*PROTECTION*	*0826169214*
23	*BEMBELEZA MUSHAO Marcel*	*M*	*SANTE*	*0814104367*

Photos

Abris d’un IDPS à Chebilolo

EP Busurungi
23 sept. 2019 11:46:49

EP Kateku

Latrine à Biriko

Malnutrition à Biriko

Robinet source non aménagée à Shebilolo